

# Il y a un autiste dans ma classe !

## 10 astuces pour les enseignants

U N A R T I C L E D U B L O G J E S U I S 1 A S . C O M

Lorsque l'on est enseignant, accueillir un enfant singulier dans sa classe n'est pas toujours évident. Quand on apprend qu'il s'agit d'autisme, cela peut même générer un facteur de stress et ça se comprend. Difficile de savoir à l'avance ce que cela va réellement changer dans la façon de gérer le groupe classe, quel est le degré de difficulté de cet élève, ce qu'il va falloir mettre en place pour lui, quelle aide va nous être apportée. Bref, si l'on ne connaît pas bien l'autisme, on peut se demander comment on va relever ce challenge cette année !



Le B.A. BA c'est évidemment d'en savoir le plus possible sur l'enfant et de [se renseigner sur l'autisme ou le syndrome d'Asperger](#). Si l'enfant ne se trouvait pas dans l'école l'an passé et que vous n'avez pas encore pu rencontrer ses parents, essayez de caler un entretien dans les quinze premiers jours qui suivent la rentrée pour faire le point avec eux.

Cela vous permettra de leur expliquer comment se sont passés les premiers jours et de voir ensemble quels aménagements conviennent le mieux à votre élève.

Quoiqu'il en soit, pas d'affolement ! Avec ces dix recommandations, vous devriez passer une année extrêmement enrichissante et gratifiante.

## 1. Un handicap invisible mais bien réel

Il se peut lorsque vous passerez vos premières journées avec votre élève autiste que vous vous disiez qu'il semble particulièrement sage. A la rentrée, comme tous les enfants, il peut être impressionné et vouloir être particulièrement **respectueux des règles** qui viennent d'être posées ensemble. Votre classe baigne encore dans le calme de la nouveauté et de la découverte. **Le rythme y est structuré dans un environnement ordonné**. Tout semble bien se dérouler et son comportement ne ressemble guère à l'idée véhiculée sur l'autisme. Mais

ne vous y trompez pas, si votre élève a opté pour cette attitude dès les premiers jours, il y a de fortes chances que l'effet de décompensation dès le retour à la maison soit explosif... même si pour le moment vous ne percevez que des difficultés que vous avez déjà rencontrées chez d'autres élèves n'ayant pas d'autisme.



A contrario, vous pouvez avoir un jeune qui se trouve tout de suite perturbé par tous ces [changements](#) et qui peut d'emblée réagir de façon inappropriée, cela est souvent d'autant plus vrai que l'enfant est petit. En primaire, un élève autiste a déjà souvent conscience de sa différence et de ses difficultés. Il arrive souvent mieux à compenser et à nourrir l'illusion que tout se passe bien afin de ne pas être stigmatisé.

Encore une fois, tout cela dépend bien évidemment de la personnalité de l'enfant, de ses capacités et de son âge. Certains élèves arrivent même à garder ce masque toute l'année durant au prix de terribles efforts. Quoiqu'il en soit, ne vous fiez pas aux apparences. **Cherchez à découvrir au maximum tous les domaines dans lesquels votre élève compense afin de pouvoir mieux l'accompagner.** Avec les quelques outils dont nous allons parler, il gagnera en confort, en concentration, en confiance et ses apprentissages en seront facilités.

## 2. Troubles du comportement :

### *problèmes sensoriels & théorie de l'esprit*

Les troubles du comportement chez l'enfant autiste sont particulièrement désarmants car il arrive souvent que l'on n'en comprenne pas la cause. Quelqu'un de mal informé ou ignorant l'existence du syndrome autistique chez l'enfant qui manifeste subitement son malaise pourrait vite en conclure qu'il s'agit d'un caprice ou d'un défaut d'éducation. Dans ce genre de cas, l'enfant est malencontreusement mal jugé et sa souffrance est bien réelle. En dénigrant son vécu on renforce alors son incompréhension du monde. Les **troubles du comportement** ne sont pourtant majoritairement que la **résultante d'un défaut de traitement de l'information environnante**.

En effet, la **personne autiste est sujette à de nombreuses difficultés de [régulation sensorielle](#)**. Les bruits, le mouvement, les odeurs, le toucher, les textures, les couleurs, etc. ne sont pas toujours perçus correctement et peuvent créer un inconfort tel qu'il ne devient plus supportable. En cas d'alerte incendie, prévenez l'enfant à l'avance. S'il ne supporte pas la sonnerie ou le bruit des néons, autorisez le port du casque réducteur de bruit ou de bouchons d'oreilles pour l'aider à ne pas paniquer où à se concentrer. S'il ne supporte pas une couleur, essayez au maximum de la retirer de son environnement et surtout de ses

supports d'apprentissage. Vous pouvez demander une liste des difficultés sensorielles déjà connues aux parents de votre élève. De simples mesures de prévention peuvent se montrer efficaces tout au long de l'année.



L'autre difficulté majeure peut venir d'une incompréhension. L'enfant autiste souffre de « cécité sociale », cette fameuse anomalie de la [théorie de l'esprit](#). Il n'est pas capable de **comprendre instinctivement** la **pensée**, les **croyances** ou encore les **intentions** des personnes qui l'entourent. Il traduit ce qui lui est dit de manière littérale et respecte parfois scrupuleusement une règle qui aura été mal comprise. Il peut aussi de ce fait passer à côté d'une blague, ce qui ne l'empêche pas d'apprécier l'humour. Évitez d'utiliser l'implicite et assurez-vous qu'il

comprenne bien le sens des expressions courantes (comme « être dans la lune ») avant de les utiliser. N'utilisez pas la double négation dans une même phrase. Si votre élève « décroche », interpelez-le par son prénom pour (re)formuler une consigne et faites des phrases courtes.

*Bref, reconsidérez l'information.*

### 3. Les supports visuels, un indispensable

Les supports sont la base d'un accompagnement réussi avec les enfants de manière générale. Pour les enfants autistes, qu'ils soient verbaux ou non, ils s'avèrent indispensables. Ils apportent **une structure qui leur permet de comprendre clairement ce qui est demandé**. Ils peuvent également s'y référer à tout moment ce qui leur permet de **gagner en autonomie** et **minimise l'imprévu**.

Ne perdez jamais de vue que votre élève autiste est un petit détective qui cherche en permanence à comprendre le sens des phrases, les expressions faciales, les attitudes, le fonctionnement de ses camarades et de ce monde si étrange pour lui. Ainsi, **l'emploi du temps visuel** de la journée va permettre à votre élève de comprendre ce qu'on attend de lui, de savoir comment se déroule son temps scolaire, à quel endroit les activités se réalisent et avec qui. Il pourra anticiper ce qui se passe après chaque nouvelle étape, se sentira rassuré et sera plus disposé à rentrer dans les apprentissages. Vous trouverez tous les renseignements utiles concernant le planning visuel pour un enfant autiste dans [le guide téléchargeable de ce blog](#).

**N'hésitez pas à utiliser « l'éducation structurée »**, comme le font beaucoup d'instituteurs aujourd'hui en maternelle et en primaire, par l'intermédiaire de tableaux de motivation. La fusée des responsabilités, les fleurs de comportements à colorier, les  $x$  qualités du super-

héros sont autant d'idées originales et faciles à mettre en place pour toute la classe qui aideront énormément votre élève autiste sans le stigmatiser.

Un tableau des règles de la classe et des étiquettes sur chaque support (Bac à recyclage, Bac au travail en autonomie, etc.) sont également des repères qui faciliteront considérablement son année scolaire.



Réfléchissez aussi à sa place dans la classe en fonction de ses spécificités. Certains préfèrent le premier rang où ils arrivent à mieux se concentrer car de nombreux stimuli se trouvent derrière eux. D'autres au contraire, se sentent bien au fond de la classe ou sur un côté car ils se sentent moins envahis par leur environnement. **Évitez au maximum les places avec trop de sollicitations auditives ou visuelles** telles que la proximité de la porte ou des fenêtres.

*Le maître-mot : structurez !*

## 4. Adaptez le matériel

Certes, repenser le matériel toute l'année demande un investissement supplémentaire important mais lorsque votre élève autiste est accompagné par une AVS (Auxiliaire de Vie Scolaire) individuelle, elle va pouvoir plus facilement **lister les difficultés récurrentes** et vous aider à **mettre en place des supports adaptés**.



Elle pourra alors **reformuler les consignes** en les divisant par exemple en plusieurs étapes, réorienter sur la tâche, utiliser des routines visuelles afin d'aider votre élève à initier une nouvelle activité. Vous

pourrez créer avec l'aide des parents de petites vignettes telles que « j'écris », « chut ! j'écoute », « je range ma trousse », « c'est mon tour de parole », « lecture », etc. qui aideront l'enfant à mieux **se recentrer sur ce qui est attendu** et à **mieux s'adapter aux transitions** entre chaque activité.

Beaucoup de personnes autistes ont **également des difficultés au niveau de la motricité fine**. Si l'écriture est trop coûteuse pour votre élève, n'hésitez pas à agrandir vos photocopies à la photocopieuse. Il est également possible d'envisager l'utilisation d'un ordinateur en concertation avec les parents de votre élève qui en feront une demande auprès de la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH).

## 5. La généralisation :

*il a réussi hier mais semble avoir tout oublié aujourd'hui !*

Les personnes autistes ont de grosses difficultés de généralisation des connaissances et des apprentissages. Des difficultés de traitement de l'information sensorielle et de catégorisations (sémantiques, conceptuelles ou encore abstraites) peuvent amener par exemple l'enfant à s'attacher aux détails et à ne pas comprendre la globalité de ce qui est énoncé en fonction de son contexte. Ainsi, il va considérer une tâche pourtant similaire à un acquis antérieur comme nouvelle. **Il n'arrive pas à établir de lien et à réutiliser ce qu'il a appris.** Ce problème d'identification et de représentation de concepts est fréquent et assez difficile à comprendre de l'extérieur.



C'est ainsi qu'il peut être inutile d'apprendre à un enfant autiste à faire du tricycle dans le but de le mettre ensuite facilement au vélo car l'apprentissage sera à reprendre entièrement (tenue du guidon et utilisation du pédalier incluses).

C'est évidemment un challenge supplémentaire pour le personnel éducatif comme pour les parents mais en avoir connaissance permet de trouver la compréhension et la patience nécessaire pour chaque nouvel enseignement. Ainsi, lorsque vous préparez sous une autre forme un apprentissage déjà travaillé pour votre classe, il y a toujours une possibilité que celui-ci soit à reprendre par le début pour votre élève autiste.

*N'en soyez pas surpris(e).*

## 6. La gestion du temps

La gestion du temps et de l'espace pose souvent problème aux autistes. En structurant le déroulement de la journée ainsi que l'environnement comme nous l'avons vu dans le 3<sup>ème</sup> point, vous devriez déjà beaucoup aider votre élève. Il existe cependant un petit outil magique qui permet aux personnes autistes de savoir mieux gérer les temps de moins d'une heure : le [Timer](#).



Les personnes autistes sont **incapables de mesurer correctement le temps** qui passe. Une heure ou cinq minutes, c'est du pareil au même.

C'est pourquoi, si vous connaissez le temps d'une activité, n'hésitez pas à l'utiliser pour que votre élève puisse visualiser le temps qui lui reste pour travailler. Cela l'aidera à maintenir son attention dans la durée.

Enfin, si vous débordez de quelques minutes sur votre cours après la sonnerie, votre élève (qui en raison de son trouble autistique peut avoir des difficultés à s'adapter aux situations nouvelles et a de ce fait besoin de repères fixes) risque de se trouver désorienté face au changement et de ne pas se sentir bien. Comme ce petit imprévu temporel peut arriver assez facilement, expliquez dès le 1<sup>er</sup> jour que la sortie se fait dans les quelques minutes qui suivent la sonnerie. Si une action est encore en cours et qu'elle ne peut être repoussée (noter les devoirs dans l'agenda par exemple), dites à votre classe que tout le monde prendra quelques minutes supplémentaires pour la terminer.

*Donnez des repères.*

## 7. Les activités sportives



Les enfants autistes ont bien souvent une **maladresse motrice**. Ils peuvent avoir une posture un peu raide, des problèmes d'hypotonie ou encore avoir du mal à maîtriser leurs gestes. Dans ce cas, **encouragez la pratique sportive avec discernement** et ne cherchez pas à impliquer votre élève lors des activités de compétition. Leurs difficultés sensorielles peuvent aussi les empêcher de participer pleinement à certaines activités

(contact avec l'eau, port de certains vêtements, etc.), si vous avez un doute, n'hésitez pas à questionner les parents de votre élève.

Tenez également compte des difficultés de votre élève à comprendre les règles parfois implicites d'un jeu. Arrangez-vous pour que son implication sportive ne place pas systématiquement son équipe perdante.

Enfin, ne diminuez pas les activités sportives de votre élève autiste pour autant (sauf contre-indication médicale), elles ont l'avantage d'être un bon moyen d'évacuer le trop plein de stimulations parasites et surtout de favoriser la concentration.

*Participation sans compétition !*

## 8. Une classe en trait d'union

En début d'année, parlez de la différence avec votre classe. Si votre élève autiste est suffisamment grand et s'en sent capable, proposez à ses parents de l'aider à réaliser **un petit exposé sur l'autisme**.

Si cela le dérange vous pouvez aussi aborder ce sujet un jour où votre élève autiste est absent. Cela permet souvent aux autres élèves de poser des questions qu'ils n'auraient pas osé formuler en sa présence et ça peut être très enrichissant et constructif pour tout le monde.

Il existe des nombreux livres et vidéos (à visionner sur l'article du blog) qui peuvent vous servir de support.

- ✓ *« Mon ami Tom », la vidéo réalisée par l'association Autistes Sans Frontières Vendée en est un très bel exemple.*
- ✓ *Ou encore, pour l'hyperactivité, la dyspraxie, la dyslexie ou la dysphasie, les vidéos d'Adrien Honnons.*
- ✓ *Pour les petits autistes non verbaux, il existe le magnifique court-métrage déjà bien connu de Frédéric Philibert « Mon petit frère de la lune ».*

Profitez-en pour impliquer vos élèves. Si votre élève autiste est sans AVS. **Mettez en place un « tutorat »**. Choisissez des élèves autonomes, responsables et suffisamment à l'aise pour se relayer auprès de votre élève lorsque vous en aurez besoin.

→ S'il y a des déplacements entre les cours pour changer de classe, désignez certains élèves comme responsables des déplacements afin que votre élève autiste ne se perde pas dans les couloirs, particulièrement lors de l'entrée au collège ou de son arrivée dans un nouvel établissement.

→ Lorsqu'une consigne présente des difficultés, si vous avez des petits élèves pédagogues et aimant rendre service, arrangez-vous pour qu'ils viennent expliquer l'exercice à leur camarade.

Si vous avez des enfants précoces ou à haut potentiel, voilà pour eux un bon moyen de mettre leur empathie naturelle, leur temps d'avance et leur perspicacité à bonne épreuve. Le fonctionnement de ces jeunes élèves se concilie généralement étonnement bien à celui des enfants porteurs d'un trouble autistique. Mettez dans tous les cas sur des profils d'élèves droits, souples et patients.

N'hésitez pas à expliquer, et je consacrerai mon prochain article à ce sujet, comment vos élèves peuvent aider leur camarade à jouer avec eux. En quelles circonstances ils peuvent venir vous voir s'il leur semble que leur camarade autiste est en difficulté. Mettez votre jeune autiste en valeur dès que la situation s'y prête.

*Bref, faites de l'intégration un bel outil de rencontres et d'échange.*

## 9. Apprendre et compenser en même temps

Être artiste et aller à l'école, c'est faire **un double travail en permanence**. Pour ceux qui ont de gros troubles sensoriels, cela va même parfois au-delà. Votre élève doit certes apprendre ce que vous lui enseignez mais il doit également comprendre les codes sociaux, les non-dits, les sous-entendus ; supporter les bruits parasites, les lumières, et toutes ces sollicitations que son cerveau ne filtre pas correctement et qui l'empêchent de se concentrer. Votre élève n'est pas plus fatigable qu'un autre, il est extrêmement exposé. Par conséquent sa fatigue est équivalente à ce qu'il vit. C'est en général un bon curseur pour savoir s'il convient ou non de lever un peu le pied !



En général, un enfant artiste donne tout à l'école et nombreux sont ceux qui rentrent à la maison exténués. La plupart du temps, ces enfants ont également des prises en charge médicales ou paramédicales multiples (parfois assez loin) et jonglent avec un emploi du temps de ministre.

Si vous le pouvez, allégez les exercices. Les élèves de votre classe ont trois exercices pour comprendre un nouvel apprentissage. Donnez-en peut-être deux à votre petit artiste s'il est un peu plus lent que les autres.

En primaire, limitez les devoirs du soir à des exercices simples tels que les poésies ou la relecture des leçons. Au collège ou au lycée divisez-les d'un tiers dès que cela est possible.

*Pour une progression en douceur, allégez !*

## 10. Les billets de pause : *utilisez le sas de décompression*

Il arrive souvent que les enfants artistes ne sachent pas **ni quand ni comment demander de l'aide**. Parfois parce qu'ils ne comprennent pas qu'ils sont utilisés par leurs camarades, d'autres fois parce qu'ils ont peur d'être stigmatisés, parfois encore parce qu'on ne leur a tout simplement pas appris.

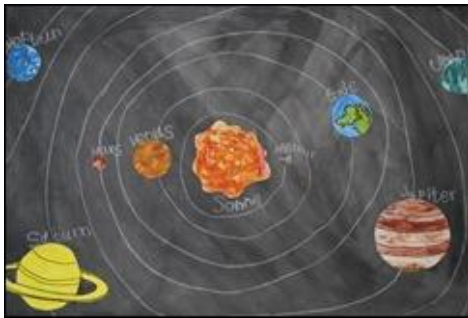


Comme nous venons de le voir précédemment, un élève autiste est soumis en milieu scolaire à un environnement « hors-zone-de-confort » qui l'oblige constamment à compenser cette surcharge sensorielle et à se transformer en conquérant de l'**adaptation sociale**... Tout en étant assez mal armé.

Il est fort probable que certains jours, votre élève ne soit pas réceptif aux apprentissages. C'est certainement qu'il a besoin de faire une pause. Il est judicieux de convenir avec lui, ses parents, la direction, son AVS, en début d'année, d'un code qui lui permettrait de sortir souffler ou de **s'isoler discrètement dans un endroit prévu à cet effet** (bibliothèque, salle annexe, etc.)

Il peut par exemple mettre un objet visible sur son bureau ou utiliser un billet de pause qu'il peut montrer à son AVS. Ce signal lui permettra d'avoir l'autorisation de sortir.

En général, les élèves autistes n'abusent pas de ce privilège. Tout d'abord, parce que ça



peut sembler stigmatisant. Ensuite, parce qu'ils sont très respectueux des règles et savent qu'ils bénéficient de cet avantage à titre personnel. Si vous sentez qu'il en a besoin mais qu'il n'ose pas s'isoler, il ne faut pas hésiter à le prendre à part et à lui réexpliquer que ses besoins sont différents, que ce n'est pas une faveur mais une réelle compréhension de son fonctionnement.

Enfin si vous sentez que malgré la pause, votre élève n'arrive toujours pas à se mobiliser sur son travail, **appuyez-vous sur ses intérêts spécifiques**. Cela ne fonctionne toujours pas ? N'insistez pas, c'est un jour sans, il travaillera mieux demain !

Vous voilà paré pour attaquer cette nouvelle rentrée !

Si vous avez toujours quelques appréhensions, sachez que les enfants autistes sont souvent très droits, loyaux et persévérants. Ce sont des atouts qui vous aideront tous les deux.

Si vous cherchez un guide sur l'intervention pédagogique en milieu scolaire des élèves Asperger, [cliquez ici](#). Et pour celles et ceux qui souhaitent aller plus loin, vous pouvez consulter le formidable travail de Sophie Robert qui a réalisé [cinq programmes vidéo pédagogiques](#) directement consultables en ligne dédiés à l'inclusion scolaire des enfants autistes.

*Bonne année scolaire !*

